

Napoléon Bonaparte (1799-1814-1815)



Sommaire

Les personnages :

Charles Bonaparte, Letizia Bonaparte, Barras, Joseph Bonaparte, Joséphine de Beauharnais, Talleyrand, Lucien Bonaparte, Sieyès, Cambacérès, Ducos, Lebrun, Portalis, Marie-Louise d'Autriche, Ney.

Les événements :

le 13 Vendémiaire, la 1^{ère} campagne d'Italie, les préliminaires de Leoben, la loi du 22 Floréal an VI, la campagne d'Égypte, le coup d'État du 18 brumaire, l'attentat de la rue Saint-Nicaise, le consulat à vie, la vente de la Louisiane, l'exécution du duc d'Enghien, le Code Civil, Napoléon empereur, la bataille de Trafalgar, la bataille d'Iéna, la bataille d'Austerlitz, la bataille de Friedland, la bataille de Wagram, la guerre d'Indépendance espagnole, la campagne de Russie, la tentative de coup d'état du Général Malet, la campagne d'Allemagne, la campagne de France, les adieux de Fontainebleau, Napoléon à l'île d'Elbe, le Congrès de Vienne, les Cent-Jours, la bataille de Waterloo, Napoléon à Sainte-Hélène.



Napoléon Bonaparte



Joseph Bonaparte

1768-15 Aout-la Corse est annexée à la France (traité de Versailles).

1769-15 Aout : naissance à Ajaccio de Napoléon Bonaparte, fils de **Charles Bonaparte** et de **Letizia Ramolino**.

1779-Janvier : il entre avec son frère **Joseph** au prestigieux collège d'Autun.

1779-15 Mai : Napoléon entre au collège militaire de Brienne.

1784-17 Octobre : il est admis à l'Ecole militaire de Paris.

1785-Septembre : il quitte l'Ecole, à 16 ans, avec le grade d'officier, il est envoyé à Valence.

1786-1788-il passe deux ans en Corse, puis est affecté à Auxonne.

1791-1792-il est affecté en Corse et y assiste aux élections à la Convention en Septembre 1792.

1793-après le saccage de leur maison, la famille Bonaparte fuit la Corse pour Toulon puis Marseille.

18 Décembre : sous les ordres de **Barras**, Napoléon s'illustre à Toulon, dans la bataille contre les Anglais.



Charles
Bonaparte

Charles Bonaparte (Ajaccio 1746 - Montpellier 1785)

est juge italien à la juridiction d'Ajaccio (la Corse devient française en 1768). Il est le père de l'empereur Napoléon 1er et le grand-père de Napoléon III. Parmi ses douze enfants, on peut citer : Joseph Bonaparte, Lucien Bonaparte, Louis Bonaparte , Pauline Bonaparte, Caroline Bonaparte, Jérôme Bonaparte



Letizia
Bonaparte

Maria Letizia Bonaparte (1750-1836)

née Maria-Letizia Ramolino , est la mère de Napoléon 1er, connue sous son titre de « Madame Mère ». En 1793, elle fuit la Corse insurgée et s'installe à Marseille. En 1805, elle est élevée au rang d'Altesse Impériale et de Madame Mère, elle vit au château de Pont-sur-Seine, offert par son fils.

C'est à Rome qu'elle apprend la mort de Napoléon le 5 mai 1821. Elle y décède 15 ans plus tard, en 1836.



Barras

Barras (Fox-Amphoux 1755 - Chaillot 1829)

Conventionnel régicide, il est envoyé en mission en Provence où il mène une répression sanglante. Rappelé à Paris, il participe au complot contre Robespierre, puis fait écraser par Bonaparte l'insurrection du 13 Vendémiaire. Elu directeur en octobre 1795, il mène pendant quatre ans une politique changeante, mais est évincé par Bonaparte le 18 brumaire.

Joseph Bonaparte (Corte 1768 - Florence 1844)

il est le frère aîné de Napoléon Bonaparte. Il est d'abord avocat, puis diplomate et soldat. Sous le Premier Empire, il est nommé prince français, grand-électeur de l'Empire et à ce titre régent pendant la campagne de 1805. En 1806, il devient roi de Naples puis en 1808, roi d'Espagne. En 1814 et pendant les Cent-Jours, il est nommé lieutenant-général de l'Empire. Joseph Bonaparte choisit le barreau quand l'exil de la famille, conséquence de la brouille avec le chef corse Pascal Paoli, l'oblige à rejoindre la Provence. Après avoir été, grâce à son frère, nommé commissaire des guerres à l'armée d'Italie, il est, en 1796, élu par la Corse député au Conseil des Cinq-Cents. L'opposition des royalistes ne lui permet pas de siéger avant le coup d'État du 18 fructidor an V. Il entame en 1797 une carrière diplomatique puis retourne siéger au conseil des Cinq-Cents. Il tente de concilier son frère Napoléon et le général Bernadotte lors des préparatifs du coup d'État du 18 brumaire, le second étant devenu son beau-frère. Membre du Corps législatif et du Conseil d'État, Joseph se consacre principalement aux missions diplomatiques du Consulat et signe le traité de Mortefontaine (1800) avec les États-Unis, la paix de Lunéville (1801) avec l'Autriche, et la paix d'Amiens (1802) avec le Royaume-Uni. En 1804, Joseph devient altesse impériale et porte le titre de prince français. Il assure la régence de l'Empire pendant la campagne de 1805. Devenu roi de Naples en 1806, il réforme les ordres monastiques et réorganise le système judiciaire, éducatif et financier. Sur ordre de l'empereur, il transmet son trône à son beau-frère Murat le 5 juillet 1808.

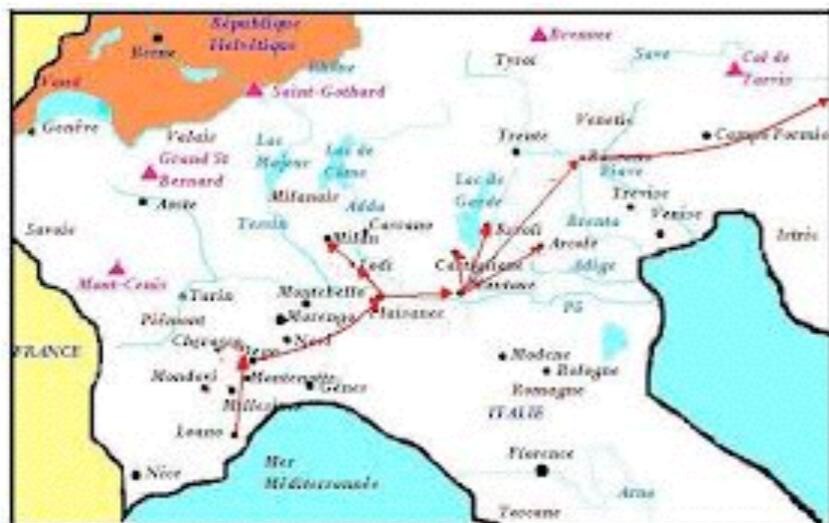
Roi d'Espagne de 1808 à 1813, il règne sous le nom de Joseph-Napoléon 1er, mais il est perçu par la majorité des Espagnols comme un roi illégitime.. Obligé de quitter deux fois Madrid devant l'approche des armées ennemies, Joseph abandonne son royaume et rentre en France en 1813 après la défaite de Vitoria. Lieutenant-général de l'Empire en 1814, avec mission de défendre la capitale (puis de nouveau pendant les Cent-Jours), il ne peut maîtriser les événements et quitte Paris en pleine bataille de Paris à l'approche des alliés.

Il s'exile aux États-Unis, en Angleterre et en Italie (1815-1844); Après l'abdication de son frère, il vit dans l'état de New Jersey près de Philadelphie. A la mort de sa fille, il revient en Europe où il habite successivement en Angleterre puis en Italie.



le système métrique

Josephine de Beauharnais



la 1ère campagne d'Italie

1795-5 Octobre : Le **13 Vendémiaire** : aux cotés de Barras, il réprime l'insurrection contre la Convention et préserve les Tuileries. Le 9, il devient général et prend le commandement de l'armée de l'intérieur, Barras étant nommé au directoire.

1796-9 Mars : il épouse **Joséphine de Beauharnais**, ancienne maitresse de Barras.

2 Mars : à 27 ans, Bonaparte est nommé général en chef de l'armée d'Italie

11 Mars : début de la **1ère campagne d'Italie**.

La Prusse, la Hollande et l'Espagne ayant signé des traités de paix avec la France, l'Autriche se rapproche de l'Angleterre. Carnot décide d'envoyer Moreau et Jourdan avec les armées du Rhin et de Sambre et Meuse sur Vienne, d'envoyer Bonaparte pour refouler les Autrichiens du Milanais et Hoche en Irlande pour combattre avec les insurgés irlandais contre les anglais.

La fulgurante campagne d'Italie va révéler le génie militaire de Bonaparte.

10 Mai : victoire de Lodi.

15 Mai : entrée de Bonaparte à Milan

5 Aout : victoire de Castiglione

8 Septembre : victoire de Bassano

19 Septembre : défaite de Jourdan à Altenkirchen, près de Mayence. Marceau est tué lors de cette bataille.



Le 13 Vendémiaire

Le 4 octobre 1795, la Convention, avertie des préparatifs des royalistes annule ses décrets sur le désarmement des « terroristes ». Le lendemain (13 vendémiaire an IV), elle charge Barras du commandement des troupes de Paris et lui adjoint cinq généraux jacobins, dont Napoléon Bonaparte. En fait, c'est Bonaparte qui dirige les opérations. Il charge Murat, alors chef d'escadron, de s'emparer des quarante canons des sections rassemblées au camp des Sablons. Ces canons sont placés aux extrémités de toutes les rues qui conduisent à la Convention.

Une partie des gardes nationaux est venue renforcer les sections royalistes. Celles-ci tentent de marcher sur les Tuileries, siège de la Convention, mais sont repoussées. À 15 heures, la Convention est cernée. Les insurgés, soit environ 25 000 hommes, s'efforcent de fraterniser avec les soldats qui défendent la Convention. Barras donne l'ordre d'ouvrir le feu et Napoléon Bonaparte commande aux canonniers de tirer. Il laisse la mitraille tirer pendant trois-quarts d'heure. Il y a environ 300 morts parmi les insurgés sur les marches de l'église Saint-Roch.

Le comité militaire prononce 64 condamnations à mort, dont deux seront effectives. .

C'est une victoire de la Convention et de la République, mais acquise grâce à l'intervention de l'armée, et notamment du général de brigade Bonaparte, que cette opération rend célèbre. Il sera surnommé le « général Vendémiaire ».

Joséphine de Beauharnais, (les Trois-Îlets en Martinique 1763 - Rueil-Malmaison 1814)

est la première épouse de l'empereur Napoléon 1er de 1796 à 1809 et impératrice des Français de 1804 à 1809. La veuve Beauharnais devient la maîtresse de Barras qui la présente à Napoléon Bonaparte. Joséphine l'épouse civilement le 9 mars 1796 à Paris. Le surlendemain, Bonaparte, qui a été nommé par Barras général en chef de l'armée d'Italie, part prendre son commandement. Joséphine reste à Paris. L'entente avec sa belle-famille est des plus mauvaises. C'est dans la maison de Joséphine, rue Chantereine, qu'après la campagne d'Égypte, se prépare le coup d'État du 18 brumaire qui mène au Consulat. Joséphine y prend une part prépondérante, au même titre que Lucien Bonaparte et Murat. Napoléon est nommé Premier Consul en décembre 1799, avec Cambacérès et Lebrun. Mais c'est à la Malmaison, domaine qu'elle a acheté pendant la campagne d'Égypte que Bonaparte va rapidement organiser la France : créant la Banque de France, rétablissant l'esclavage dans les colonies (en 1802), instaurant l'ordre de la Légion d'honneur, avant d'être nommé consul à vie. L'Empire s'annonce et, dès lors, Joséphine, qui ne peut plus avoir d'enfant, tente de régler le problème dynastique. En 1802, sa fille Hortense a un premier fils, mais Louis Bonaparte, son mari, refuse que son frère aîné l'adopte et en fasse son héritier. En tant qu'épouse du Premier Consul puis impératrice, Joséphine assume ses fonctions de « première dame » avec une aisance qui charme ses invités. Le 18 mai 1804, le Sénat proclame, à l'unanimité, Napoléon empereur des Français. Napoléon 1er est sacré empereur en présence du pape Pie VII à Notre-Dame de Paris le 2 décembre 1804. C'est lui-même qui se couronne et pose la couronne impériale sur la tête de son épouse Joséphine, la proclamant impératrice tandis que Pie VII se contente de bénir la couronne. Joséphine ayant déjà deux enfants, Napoléon croit être stérile jusqu'au jour où une dame du palais de sa femme lui donne un fils, le comte Léon, et sa maîtresse polonaise, la comtesse Marie Walewska, un autre. Son frère refusant toujours de lui laisser adopter ses fils, il se décide alors à répudier son épouse. Le divorce est signé le 15 décembre et prononcé par un sénatus-consulte le 16 décembre 1809, le mariage religieux est annulé début 1810, la cour de Vienne exigeant l'intervention du pape pour permettre le mariage de Napoléon avec Marie-Louise d'Autriche. Napoléon permet néanmoins à Joséphine de conserver le titre d'impératrice douairière en lui donnant l'Élysée, le château de la Malmaison et son domaine de 800 hectares. Joséphine se retire au château de Malmaison qu'elle a acheté en 1799 et où toutes les têtes couronnées d'Europe, vainqueurs, défilent au printemps 1814.

La 1ère campagne d'Italie. (1796-1797)

est menée par Napoléon Bonaparte en Italie du Nord et sur le territoire autrichien de mars 1796 à avril 1797. Elle oppose principalement l'armée française à l'Autriche et au Royaume de Piémont-Sardaigne. Elle commence à Voltri le 24 mars 1796 et se termine à Leoben en Autriche à 120 kilomètres de Vienne, où les Autrichiens signent un armistice le 7 avril 1797. La République force successivement à se retirer de la coalition chacun des belligérants, d'abord les Sardes (armistice de Cherasco, 28 avril 1796) puis les Autrichiens (traité de Leoben, 17 avril 1797), laissant seule l'Angleterre qui n'avait pas participé activement à la campagne. Le 18 octobre 1797, le traité de Campo-Formio signé par Bonaparte consacre la paix entre la France et l'Autriche et dissout la Première Coalition. Les États pontificaux signent le 19 février 1797 la paix de Tolentino, qui cède définitivement à la France Avignon et le Comtat Venaissin.

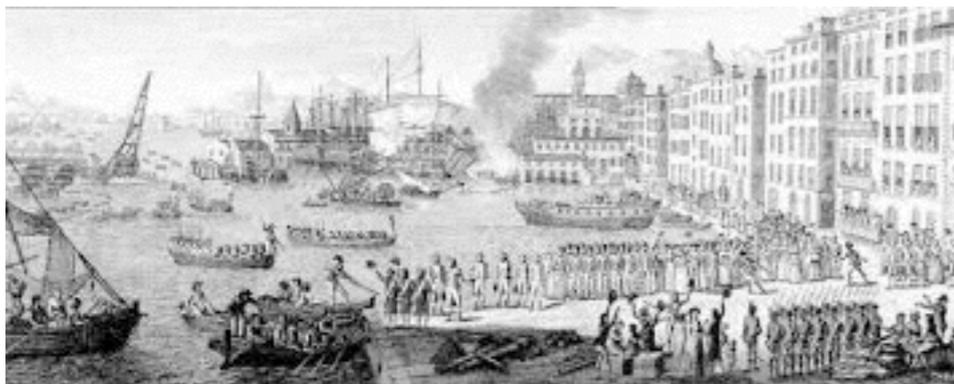
Les opérations militaires :

En 1795 le Directoire décide que les armées des généraux Jourdan et Moreau iront combattre les Autrichiens sur le Main et le Danube, tandis que Napoléon Bonaparte, nommé général en chef de l'armée d'Italie le 2 mars 1796 attaquera les Austro-Sardes dans la vallée du Pô. L'armée d'Italie ne devait, en fait, servir que de diversion pour que l'Autriche se mobilise en Italie. L'armée d'Italie, dirigée par le général Bonaparte conquiert l'Italie en 1796 et 1797 et oblige l'Empire d'Autriche à abandonner non seulement l'Italie, mais aussi la rive gauche du Rhin. Les victoires de Bonaparte poussent le royaume de Piémont-Sardaigne, puis l'Autriche à se retirer de la Première Coalition, qui est ainsi dissoute.

On l'appelle première campagne d'Italie pour la distinguer de la deuxième campagne d'Italie, menée deux ans plus tard également par Napoléon Bonaparte devenu Premier Consul.



le traité de Campoformio



Bonaparte quitte Toulon

1797-14 Janvier : victoire de Rivoli

18 Avril : **préliminaires de Leoben**. Bonaparte négocie avec l'empereur d'Autriche, sans en référer au Directoire.

15 Mai : entrée des français à Venise

18 Octobre : traité de Campoformio : l'Autriche reçoit l'Istrie et la Dalmatie (actuelle Croatie) et la plus grande partie de la Vénétie mais perd la Lombardie (Milan) et renonce à la Belgique.

5 Décembre : retour de Bonaparte à Paris, après quelques jours passés au Congrès de Rastadt.

Les Directeurs le nomment chef de l'armée d'Angleterre mais il renonce au projet d'invasion et, soutenu par **Talleyrand**, ministre des affaires extérieures, il propose de débarquer en Egypte pour s'emparer de l'isthme de Suez pour barrer la route des anglais vers l'Inde

1798-11 Mai : **loi du 22 Floréal an IV** : second coup d'état qui permet d'éliminer les députés de gauche hostiles au Directoire (dont Barras).

19 Mai : Bonaparte quitte Toulon. Début de la **campagne d'Egypte**.

2 Juillet : prise d'Alexandrie.

21 Juillet : victoire des Pyramides.



Les préliminaires de Leoben

Le traité de Leoben (ou paix de Leoben) est conclu le 17 avril 1797 par Napoléon Bonaparte. Il s'agit d'un accord préliminaire dans lequel figurent nombre de clauses secrètes. Ces dernières disposent que l'Autriche perd le contrôle des Pays-Bas autrichiens et de la Lombardie, cédés à la France, en échange des possessions vénitiennes d'Istrie et de Dalmatie.

Ce démembrement de la république de Venise, qui se voit ainsi réduite au Dogado, signe sa disparition définitive comme État indépendant. Le traité est confirmé et augmenté par un accord de paix final, le traité de Campo Formio, le 17 octobre 1797.



La loi du 22 Floréal an VI (11 mai 1798)

invalide l'élection de 106 députés jacobins auxquels des élus moins bien placés sont substitués. Elle est le fruit du Directoire thermidorien qui, profitant de la majorité qu'il possède pour quelques jours encore aux Conseils, désigne une commission le 4 mai. Cette dernière, concluant à la nécessité de réviser les élections, aboutit à ladite loi.



Talleyrand Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, (Paris 1754 - Paris 1838)

Issu d'une famille de la haute noblesse, Sa famille souhaite qu'il succède à son oncle, l'archevêque de Reims : ordonné prêtre en 1779, il est nommé en 1788 évêque d'Autun. Il renonce à la prêtrise et quitte le clergé pendant la Révolution. Talleyrand occupe des postes de pouvoir politique durant la majeure partie de sa vie et sous la plupart des régimes successifs que la France connaît à l'époque : il est notamment député aux États généraux, président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, le Consulat puis sous le Premier Empire, président du gouvernement provisoire, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des ministres sous la Restauration, ambassadeur sous la Monarchie de Juillet. Il assiste aux couronnements de Louis XVI (1775), Napoléon 1er (1804) et Charles X (1825).

Il intervient fréquemment dans les questions économiques et financières, pour lesquelles son acte le plus fameux est la proposition de nationalisation des biens du clergé. Toutefois, sa renommée provient surtout de sa carrière diplomatique exceptionnelle, dont l'apogée est le congrès de Vienne. Talleyrand cherche à appliquer un « équilibre européen » entre les grandes puissances.

Surnommé le « diable boiteux », et décrit comme un traître cynique plein de vices et de corruption, ou au contraire comme un dirigeant pragmatique et visionnaire, il est admiré ou détesté par ses contemporains.

La campagne d'Égypte

l'expédition militaire en Égypte menée par le général Bonaparte et ses successeurs de 1798 à 1801, afin de s'emparer de l'Égypte et de l'Orient, et ainsi bloquer la route des Indes à la Grande-Bretagne, l'une des puissances maintenant les hostilités contre la France révolutionnaire.

Elle se double d'une expédition scientifique, de nombreux historiens, botanistes, dessinateurs accompagnent l'armée afin de redécouvrir les richesses de l'Égypte.

Le 19 mai 1798 le corps expéditionnaire français quitte Toulon, mais des navires les accompagnent de Marseille, Gênes, Ajaccio et Civitavecchia. Au total plus de 400 navires prennent part à cette flotte, ainsi que 40 000 hommes et 10 000 marins. La flotte s'empare tout d'abord de Malte le 11 juin, puis débarque à Alexandrie le 1^{er} juillet.

Une des plus célèbres batailles de cette campagne est la victoire des Pyramides (21 juillet **1798**).

1^{er} août : le désastre naval d'Aboukir permet à l'amiral Nelson et à la Royal Navy de prendre le contrôle de la Méditerranée.

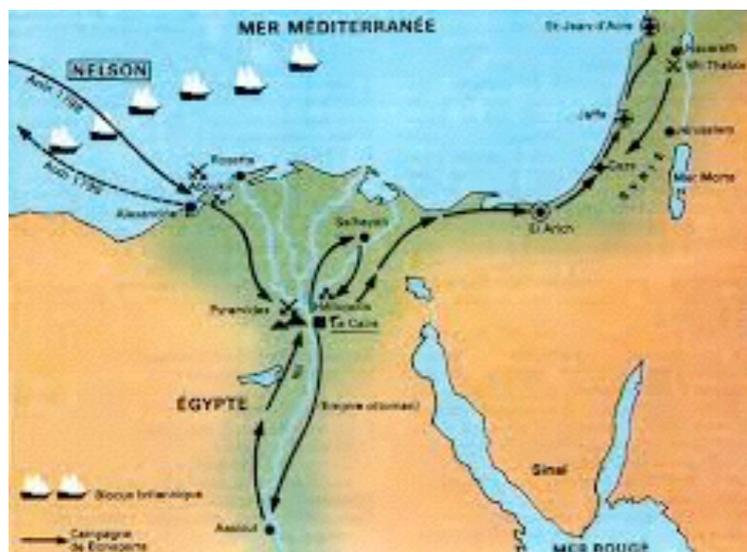
22 octobre : révolte du Caire.

10 février **1799** : expédition de Syrie

25 juillet : victoire de Bonaparte sur les Turcs à Aboukir.

23 août : Bonaparte quitte l'Égypte et confie le commandement à Kleber qui est assassiné le 14 juin 1800

31 août **1801** : Le corps expéditionnaire français capitule.





le coup d'état du 18 brumaire

1799-10 Février Napoléon quitte Le Caire pour la Syrie.

8 avril : victoire de Nazareth sur les Turcs.

Mai : Sieyès devient Directeur.

14 Juin : retour de Bonaparte au Caire

18 Juin : coup de force du 30 Prairial : les cinq-cents dont Joseph et **Lucien Bonaparte** font nommer Ducos et Moulin au Directoire. De l'ancien directoire il ne reste que Barras.

25 Juillet : victoire de Bonaparte sur les Turcs à Aboukir, 23

Aout : Bonaparte quitte l'Egypte

16 Octobre : retour de Bonaparte à Paris.

9-10 Novembre : **coup d'Etat du 18-19 Brumaire** an IX.

11 Novembre : entrée en fonction des consuls provisoires : Bonaparte , **Sieyès** et **Ducos**

12 Décembre : élection des trois consuls.

15 Décembre : proclamation de la constitution avec 2 chambres : le Tribunat et le Corps Législatif. Le Sénat veille au respect de la constitution. Le pouvoir exécutif est exercé par 3 consuls, nommés par Sieyès : Bonaparte, **Cambacérès** et **Lebrun**.

Le premier consul détient la réalité du pouvoir.

La constitution est approuvée en 1800 par 3 000 000 de oui contre 1500 non, mais avec 4 millions d'abstentions.



Lucien Bonaparte (Ajaccio 1775, - Viterbe 1840)

est le second frère de Napoléon Bonaparte. Homme politique français, il est ministre de l'Intérieur (1799-1800) puis tribun (1802). Député aux Conseil des Cinq-Cents pour la Corse en 1798, il en est président le jour du 18 brumaire et il a avec Sieyès activement préparé le coup d'État mais il n'en tire que peu de profit. Il devient ministre de l'Intérieur sous le Consulat à partir du 24 décembre 1799, mais il fait de l'ombre au Premier Consul qui l'envoie pendant un an ambassadeur en Espagne ; il y fait prévaloir l'influence française contre le parti britannique et regagne par là les bonnes grâces du premier consul. De retour en France, il est membre du Tribunat en 1802 mais finalement, sa mésentente avec Napoléon l'écarte du pouvoir, il accepte cependant un mandat au Sénat conservateur.

Il se fixe près de Viterbe dans la terre de Canino, que le pape érige pour lui en principauté. La réconciliation ne se fait pas avec Napoléon, si bien que Lucien part aux États-Unis. En 1810, c'est au cours de cette traversée qu'il est arrêté par les Britanniques et emprisonné jusqu'en 1814. Il s'exile à Rome en mai 1814.

Il apprend en 1815 le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et décide immédiatement de rentrer en France. L'empereur accepte de le recevoir et ils se réconcilient. La chute définitive de Napoléon après Waterloo l'oblige à retourner à Rome, étant proscrit sous la Restauration. Il mourra en exil en 1840.

Le coup d'État du 18 brumaire An VIII (9 novembre 1799)

de Napoléon Bonaparte marque la fin du Directoire et de la Révolution française et le début du Consulat. Sieyès souhaite renverser la Constitution de l'an III. Celle-ci ne pouvant être révisée qu'au bout de 9 ans, il faut imaginer un coup d'État. Pour cela, il utilise la complicité du Conseil des Anciens, en prétextant un soulèvement menaçant la vie des députés, et en les obligeant à se déplacer à Saint-Cloud. Il lui faut aussi un soutien militaire, qu'il trouve auprès de Bonaparte, qui assurera le commandement des troupes de Paris ainsi que la garde du corps législatif. Puis, il faut que le Directoire s'effondre pour permettre la rédaction d'une nouvelle Constitution. Sieyès, Roger Ducos et Barras démissionnent, et les deux autres directeurs, Moulin et Gohier, sont placés sous surveillance..

L'essentiel des événements se déroule le 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799) à Saint-Cloud. Les révisionnistes ont envisagé une démission collective des députés du Conseil des Cinq-Cents, mais deux Jacobins refusent de démissionner. Bonaparte décide d'intervenir.

Déroulement :

10 novembre 21 heures, à l'Orangerie du parc de Saint-Cloud. Une cinquantaine de députés du Conseil des Cinq-Cents ont pu être rassemblés. Lucien Bonaparte préside la séance. Les députés votent une motion qui met fin à la Révolution, et fonde la République. Lucien Bonaparte propose au conseil des Anciens de réorganiser un nouveau conseil des Cinq-Cents, en excluant les 61 députés qui sont pour l'ancienne constitution.

Les deux conseils abolissent d'un commun accord le Directoire ; une commission pour la révision de la Constitution est formée ; une commission consulaire exécutive, composée de Sieyès, Napoléon Bonaparte et Ducos, hérite du pouvoir, les trois Consuls prêtent serment . Le Consulat est mis en place, un régime autoritaire dirigé par trois consuls, dont seul le premier détient réellement le pouvoir.



l'abbé Sieyès (Fréjus 1748 - Paris 1836)

En 1789, élu député du tiers état aux États généraux, il joue un rôle de premier plan dans les rangs du parti patriote du printemps à l'automne 1789 et propose, le 17 juin 1789, la transformation de la Chambre du Tiers état en assemblée nationale. Il rédige le serment du Jeu de paume et travaille à la rédaction de la Constitution. Élu dans trois départements à la Convention, il siège à la Plaine mais dans le procès du roi vote avec la Montagne pour la mort et contre le sursis. Il abandonne sa charge de prêtre selon les modalités en vigueur de la Constitution civile du clergé.

Sous le Directoire, en 1797, il est président du conseil des Cinq-Cents. En 1798, il est envoyé comme ambassadeur à Berlin. En 1799, il prend part au coup d'État du 18 brumaire lors duquel il démissionne de son poste de directeur, il est nommé consul provisoire par Bonaparte. Il devient président du Sénat conservateur sous l'Empire. Il est nommé comte d'Empire en mai 1808. Pendant la seconde Restauration, il doit s'exiler à Bruxelles en tant que régicide, il ne rentre en France qu'en 1830.



Cambacérès (Montpellier 1753 - Paris 1824)

Il est élu au Conseil des Cinq-Cents en 1795. Il exerce des fonctions diplomatiques et négocie la paix avec l'Espagne. Le 22 octobre 1796, il est élu au poste de président du Conseil des Cinq-Cents.. Le 20 juillet 1799, il devient ministre de la Justice, poste qui lui permet d'appuyer le coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799). Le 1^{er} janvier 1800, il est nommé deuxième consul, en remplacement de Sieyès, qui n'était que consul provisoire.



Roger Ducos (Montfort-en-Chalosse 1747 - Ulm 1816)

Au début du Consulat, il est le 3^e consul de Napoléon Bonaparte. Élu à la Convention par le département des Landes, il vote la mort de Louis XVI (20 janvier 1793) et accomplit en 1793 et 1794 plusieurs missions importantes dans les régions du Nord dévastées par la guerre. Réélu au Conseil des Anciens en 1795 et 1798, cette dernière élection est annulée lors du coup d'État du 18 juin 1799. Il est nommé Directeur, avec l'appui de Barras, mais il devient l'ami de Sieyès et participe avec lui au coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). Il est nommé consul provisoire (avec Napoléon Bonaparte et Sieyès). Lorsque le consulat provisoire est remplacé par les trois consuls définitifs (Napoléon Bonaparte, Cambacérès et Lebrun), il devient vice-président du Sénat. Propriétaire du château d'Amboise, il en fait détruire la plus grande partie. En 1808, il est fait comte de l'Empire. Néanmoins, il vote en 1814 la déposition de Napoléon I^{er}. Exilé en 1816 comme régicide, il part en Allemagne et meurt dans un accident de voiture, près d'Ulm.



Lebrun (La Bouchelière, près de Coutances - Saint-Mesmes Yvelines 1824)

Après le coup d'État du 9 Thermidor et l'installation du Directoire, il est élu au Conseil des Anciens. Royaliste modéré, il y est considéré comme un spécialiste des questions financières. Il prône notamment la réconciliation nationale ou l'amnistie des émigrés, en s'opposant par exemple aux proscriptions décrétées après le coup d'État anti-royaliste de fructidor.



création de la Banque de France



Napoléon à Marengo

1800-13 Février : création de la Banque de France.
17 Février création du corps des préfets
18 mars : réorganisation judiciaire(un juge de paix au canton,un tribunal civil correctionnel par arrondissement et un tribunal criminel par département).
6 mai : départ de Bonaparte pour l'Italie.
20 Mai : Napoléon franchit le Saint-Bernard avec ses troupes.
14 Juin : victoire de Marengo.
2 Juillet : retour de Bonaparte à Paris.
24 Décembre : **attentat de la rue Saint-Nicaise** (machine infernale). Une bombe explose sur le passage du Premier Consul qui se rend à l'Opéra.

1801-9 Février : Traité de Lunéville entre la France et l'Autriche.
15 Juillet signature du Concordat entre la France et le Saint-Siège.

1802-25 Mars : paix d'Amiens conclue avec l'Angleterre.
1er mai : création des lycées.
19 Mai : création de l'ordre de la légion d'honneur.
2 aout : Bonaparte proclamé **consul à vie**.

L'attentat de la rue Saint-Nicaise

il a lieu le 24 décembre 1800, dans la rue Saint-Nicaise que deux carrosses empruntent pour emmener Napoléon et Joséphine à l'Opéra. Napoléon échappe par miracle à l'attentat qui fait tout de même 22 morts.

Napoléon désigne tout de suite les coupables : les Jacobins. Il fait condamner et déporter 133 opposants de gauche qu'il refusera de gracier par la suite. Le 14 nivôse an IX (4 janvier 1801), le Premier Consul Bonaparte et ses deux collègues Cambacérès et Lebrun exilent 130 Jacobins.

Une liste de 133 proscrits est établie. Quand la police de Fouché arrête Saint-Régeant et Carbon et établit que le complot de Nivôse est l'œuvre des Chouans, il est trop tard.

Le 11 janvier 1801, l'infortuné chimiste Chevalier, qui n'a pas fabriqué la « machine infernale », est exécuté sur ordre du Premier Consul. Le 18 janvier, le véritable auteur de la bombe, Carbon, est arrêté. Sous la torture, il donne les noms de ses complices, Limoëlan et Saint-Régeant. Ce dernier est arrêté par la police le 25 janvier. Saint-Régeant et Carbon sont condamnés à mort. En revanche, Limoëlan parvient à s'échapper et passe aux États-Unis.

Le pardon sera refusé aux Jacobins car leur exil est un moyen de décapiter l'opposition de gauche. Par précaution, ils ne sont pas condamnés pour leur participation supposée dans l'affaire de la rue Saint-Nicaise, mais au nom du salut public. Toutefois, la mesure suscite l'opposition du Tribunat, qui y est farouchement hostile, et du Corps Législatif, qui se montre peu enthousiaste.





Le consulat à vie

La Constitution de l'An VIII octroie à Bonaparte le pouvoir pour 10 ans. En 1802, Bonaparte a incontestablement affermi son pouvoir sur le pays. Il a éradiqué l'opposition extérieure et intérieure. La prolongation de son pouvoir en 1802 n'émane pas de sa propre initiative. Il fait intervenir le Tribunat. Le Sénat suggère d'abord une prolongation pour 10 ans au lieu de passer au consulat à vie (12 mai). Bonaparte impose alors le vote d'un sénatus-consulte qui prévoit que désormais le Premier Consul est un consul à vie. En plus, il obtient un droit de regard sur son successeur. Ce plébiscite est accepté par le peuple, puis par senatus-consulte.

La Constitution de l'An X modifie la composition du Tribunat en réduisant ses membres de 100 à 50. Cela abaisse encore un peu plus les assemblées et le pouvoir du Sénat s'accroît sur le plan législatif.

Dès février 1800, Napoléon s'est installé aux Tuileries et y a progressivement installé une cour qui ne cesse de se développer, surtout après 1802. Le Consulat à vie s'achève en 1804 par la proclamation de l'Empire.



le sacre de Napoléon



Trafalgar

1803-mai **vente de la Louisiane** aux Etats-Unis (soit 13 états de l'actuelle Louisiane au Sud, jusqu'au Montana et au Minnesota au Nord).

1804-21 mars **exécution du duc d'Enghien** à Vincennes.
21 mars **promulgation du Code Civil** (rédigé notamment par **Portalis** et **Cambacérès**)

18 mai Napoléon 1er est proclamé **empereur des français**.
2 décembre : sacre à Notre Dame, en présence du pape Pie VII

1805-21 octobre : défaite de **Trafalgar**, mort de l'amiral anglais Nelson.

2 décembre : victoire d'**Austerlitz** sur le tsar Alexandre et François II.

26 décembre : paix de Presbourg : le royaume de Naples est pris aux Bourbons.

1806-1er janvier : réintroduction du calendrier grégorien

30 mars : Joseph Bonaparte devient roi de Naples

14 octobre : victoire sur les Prussiens à **Iéna**, près de Leipzig.

21 novembre : décret de Berlin déclarant le blocus continental, devant empêcher l'Angleterre de commercer avec l'Europe.

La vente de la Louisiane

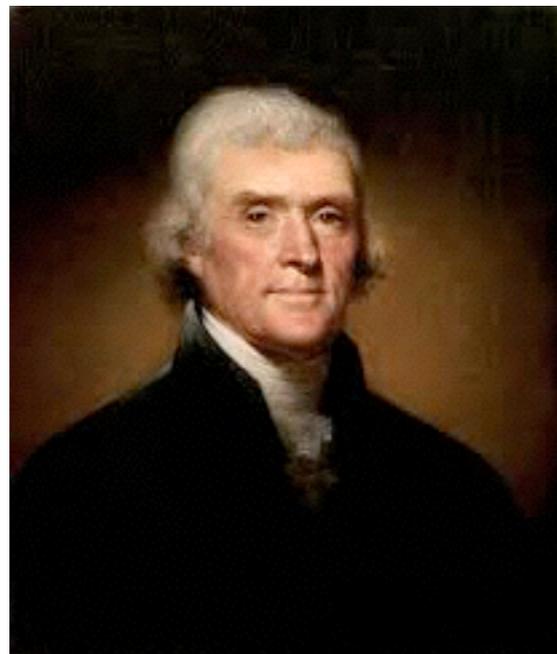
C'est la cession par la France de plus de 2 000 000 km² de territoire aux États-Unis en 1803 au prix de 15 millions de dollars soit 80 millions de francs. Ce territoire représente presque le quart de la superficie actuelle des États-Unis. En effet, la colonie française de Louisiane comprend beaucoup plus de territoires que l'actuelle Louisiane. L'Espagne cède la Louisiane à Bonaparte par le traité secret de San Ildefonso (1800), mais le contenu a transpiré, et le retour en force potentiel de la France dans le Golfe du Mexique inquiète les Américains. Au point que le pourtant francophile Jefferson déclare que si la France prend possession à nouveau de la Louisiane, il n'aurait pas d'autre choix que de s'allier à l'Angleterre.

La vente de la Louisiane est financée par la banque Barings via deux conventions financières de 60 et de 20 000 000 de francs.

Cette manne permettra à l'empereur Napoléon 1er de lever des troupes importantes, pour conquérir de 1805 à 1807 la majeure partie de l'Europe, en battant l'Autriche et la Prusse.

Le traité est signé à Paris le 30 avril 1803, sans consulter l'Assemblée nationale, qui aurait refusé une telle perte pour la France.

Les États-Unis ratifient le traité et autorisent le président Jefferson à prendre possession du territoire et à y établir un gouvernement militaire provisoire le 20 décembre 1803.



Jefferson



L'exécution du duc d'Enghien

Cadoudal, qui a projeté d'enlever Napoléon pour l'emmener en Angleterre, débarque près du Tréport le 23 août 1803. Il bénéficie de la complicité du Général Pichegru. Ils sont tous les deux arrêtés mais l'enquête révèle qu'ils attendaient l'arrivée d'un «prince du sang», donc un ancien membre de la famille royale.

Le 10 mars 1804, Talleyrand et Fouché réussissent à convaincre Napoléon de faire arrêter le duc d'Enghien, pour faire un exemple.

Le 15 mars 1804, un détachement d'un millier d'hommes franchit le Rhin à Rhinau, se dirige vers Ettenheim (Grand-Duché de Bade), à 10 km de la frontière, et enlève le duc. Celui-ci est enfermé à Strasbourg, puis transféré à Vincennes, où il arrive le 20 mars. Le soir même, à 11 heures, il est interrogé par le chef de la police secrète, Savary. On l'accuse de complot contre la sureté de l'Etat, ce qui est faux et aussi d'avoir reçu de l'argent de l'Angleterre, ce qui est vrai. Il est condamné à la peine de mort et exécuté dans la nuit du 20 au 21 mars, dans un fossé du Château de Vincennes.

Le Premier consul donne ainsi un sérieux avertissement à l'opposition royaliste et veut prouver aux républicains qu'il est le meilleur rempart contre le retour de la monarchie

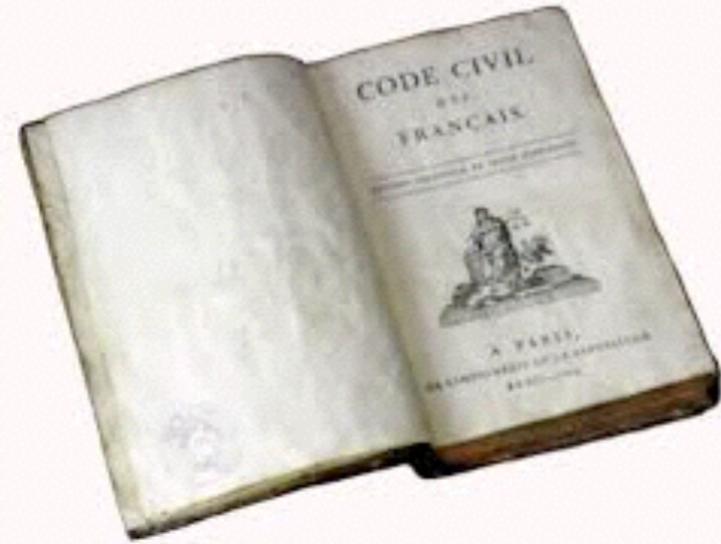


La promulgation du Code Civil

Le Code civil ou Code Napoléon, promulgué le 21 mars 1804 regroupe les lois relatives au droit civil français qui fondent le statut des personnes, celui des biens et celui des relations entre personnes privées.

Avec le Code Civil, la loi émane des législateurs, les juges n'ayant qu'à l'appliquer. La loi régit tous les rapports sociaux, y compris le droit de la famille, indépendamment de toute considération morale, religieuse ou politique.

Les quatre rédacteurs proviennent de lieux très différents ; deux sont de pays de droit écrit (Portalis et Maleville), et les deux autres, de pays de coutumes (Bigot de Préameneu et Tronchet). Leurs intentions sont exprimées dans le discours préliminaire prononcé par Portalis lors de la présentation du projet. Le Code reprend de nombreuses dispositions du droit de Justinien (Institutes, Digeste) à travers l'influence de Pothier, il reprend aussi de nombreuses dispositions de la Coutume de Paris, en particulier pour les servitudes. L'oeuvre du Code civil est complétée par l'adoption d'un code procédure civile en 1806, d'un code de commerce en 1807, d'un code d'instruction criminelle en 1808 et d'un code pénal en 1810. Et c'est en 1807 que le Code civil prend le nom de Code Napoléon. Le Code civil des Français a inspiré le système juridique de nombreux pays.



Portalis (Beausset Var 1746 - Paris 1807)

En 1795, il est élu député de la Seine au Conseil des Anciens, dans les rangs du parti contre-révolutionnaire. Comme royaliste, il est condamné à la déportation lors du coup d'État du 18 fructidor an V. Il se cache et réussit à gagner la Suisse, puis l'Allemagne..

Il ne rentre en France qu'après le coup d'État du 18 brumaire. Le premier Consul le nomme commissaire pour la rédaction du Code civil. C'est à Portalis que sont dus le « Discours préliminaire » qui précède le projet de Code civil, et les exposés des motifs des titres du Mariage, de la Propriété, etc... Atteint alors d'une cécité presque complète, il meurt le 25 août 1807.



Napoléon, empereur des français

En politique extérieure, Bonaparte inquiète l'Angleterre en fermant le marché français. La rupture avec l'Angleterre est inévitable et la flotte anglaise reprend les hostilités après l'envoi d'un ultimatum (26 avril 1803). En août, le royaliste Cadoudal, débarqué d'Angleterre, tente d'enlever le Premier consul. Mais le complot est découvert et Cadoudal exécuté (25 juin 1804). Le duc d'Enghien, pourtant étranger à l'affaire, est enlevé et exécuté sur les ordres de Bonaparte (21 mars 1804).

Le complot sert de prétexte à Bonaparte pour se faire confier par le Sénat le 18 mai 1804 le titre d'« Empereur des Français ». Le 2 décembre, Napoléon 1er, qui a épousé religieusement Joséphine, est sacré par le pape Pie VII à Notre-Dame. Napoléon se couronne Empereur le 2 décembre 1804. Officiellement, l'Empire naît à la demande du Sénat. Il s'agit, initialement, de « protéger » la République. Le Consulat abattu, l'ordre se serait effondré avec lui. L'Empire doit être une institution qui pérennise des valeurs républicaines. Le titre est héréditaire.



l'amiral Nelson

La bataille de Trafalgar

oppose le 21 octobre 1805 la flotte franco-espagnole sous les ordres du vice-amiral Villeneuve, à la flotte britannique commandée par le vice-amiral Nelson.

Nelson y trouve la mort, mais la tactique qu'il a mise en œuvre vaut aux Britanniques une victoire totale malgré leur infériorité numérique. Les deux tiers des navires franco-espagnols sont détruits, et Napoléon, faute d'une flotte suffisante, doit renoncer à tout espoir de conquête du Royaume-Uni.

Cette victoire conforte également la suprématie britannique sur les mers, qui devient absolue et incontestée plus d'un siècle durant, jusqu'à la Première Guerre mondiale. Cette victoire a été célébrée dans tout l'Empire britannique sous le nom de Trafalgar Day pendant le 19ème siècle et le début du 20ème siècle.



la bataille d'Iena

La bataille d'Iéna

s'est déroulée le 14 octobre 1806, pendant la Campagne de Prusse et de Pologne, à Iéna (Allemagne, actuel land de Thuringe) parallèlement à la bataille d'Auerstaedt. Elle s'est terminée par une victoire totale des Français de Napoléon contre les Prussiens du général de Hohenlohe.



François II

La bataille d'Austerlitz

(aujourd'hui en République tchèque) surnommée la « bataille des Trois Empereurs », se déroule le lundi 2 décembre 1805 dans le sud de la Moravie. Après neuf heures de combats, la Grande Armée de Napoléon bat les forces austro-russes de l'empereur François II du Saint-Empire et de l'empereur russe Alexandre 1er. L'Angleterre, qui une nouvelle fois n'a pas souhaité se mesurer à la Grande Armée reste invaincue, mais seule, ce qui met fin à la Troisième Coalition.

Outre son importance stratégique, cette bataille, ainsi que la campagne qui l'a précédée, menant la Grande Armée de Boulogne-sur-Mer jusqu'à Austerlitz, est considérée comme le chef-d'œuvre tactique de Napoléon Bonaparte et est encore de nos jours enseignée dans de nombreuses écoles militaires.

Austerlitz semble être la seule bataille où Napoléon (avec Bernadotte, Davout, Soult, Lannes et Murat) ait pu choisir le terrain, y amener l'ennemi et lui imposer son plan : la totalité des autres ont été soit des batailles de rencontres plus ou moins improvisées (Marengo, Iéna, Eylau, Lutzen, Dresde), soit des forçages de position où l'ennemi a préféré attendre l'Empereur (Friedland, Wagram, la Moskowa).

Au traité de Presbourg, signé le 26 décembre 1805, entre la France et l'Autriche, celle-ci reconnaît l'entière souveraineté à la Bavière, à Bade et au Wurtemberg et renonce à toute prétention sur les états allemands. Le traité marque la fin de l'empire. François II du Saint-Empire devient François 1er d'Autriche. Une nouvelle entité, la Confédération du Rhin est créée dans les mois suivants.



la Cour des Comptes



le dos de Mayo

1807-14 juin : victoire de **Friedland** (Russie actuelle) face aux russes.

7 juillet traité de Tilsit. La France et la Russie deviennent des alliés.

16 septembre création de la cour des comptes.

1808-17 mars création du baccalauréat.

2 mai dos de mayo, peint par Goya. Le peuple madrilène se révolte contre l'occupation française. Murat réprime durement ce soulèvement qui marque le début de la **Guerre d'Indépendance espagnole**.

24 mai Oviedo se soulève puis Saragosse, la Galice et la Catalogne.

Napoléon remporte la victoire de Somosierra puis entre dans Madrid.

4 juin : Joseph Bonaparte devient roi d'Espagne.

10 novembre : prise de Burgos.

4 décembre : capitulation de Madrid.

1809-6 juillet: victoire sur les Autrichiens à **Wagram** (près de Vienne).

16 décembre : divorce officiel de Napoléon et Joséphine



La victoire de Friedland (14 juin 1807)

a vu l'armée française sous le commandement de Napoléon s'imposer de manière décisive face à l'armée russe. Cette bataille s'est déroulée sur le territoire de Friedland, à environ 43 km au sud-est de Kaliningrad (Russie).

La bataille marque la fin de la guerre de la Quatrième Coalition (1806-1807), au cours de laquelle les monarchies européennes se liguent contre la France napoléonienne. Après une journée de combat, l'armée française se rend maître du champ de bataille, abandonné par l'armée russe.

Suit la signature du traité de Tilsit, le 7 juillet 1807, qui scelle une alliance entre la France et la Russie. Deux jours plus tard, la France signe un traité de paix avec la Prusse. En effet, tous les territoires à l'ouest de l'Elbe lui sont enlevés pour former le nouveau Royaume de Westphalie dirigé par Jérôme, frère de l'Empereur, tandis que les possessions gagnées lors des partages de la Pologne constituent le duché de Varsovie, associé à la Saxe alliée de Napoléon.



La bataille de Wagram (5-6 juillet 1809)

a été décisive pour l'issue de la Guerre de la Cinquième Coalition. Elle a lieu dans les plaines de Marchfeld, sur la rive nord du Danube, la principale zone de combats se localisant aux environs du village de Deutsch-Wagram, à 10 km au nord-est de Vienne. Les deux jours de lutte voient s'imposer une armée impériale française, allemande et italienne sous le commandement de Napoléon face à une armée autrichienne commandée par l'archiduc Charles d'Autriche-Teschen. La bataille de Wagram est la plus meurtrière des guerres napoléoniennes jusqu'alors, et ne sera égalée ou dépassée que par les batailles de Borodino et Leipzig. Les forces françaises, ayant subi de très lourdes pertes, ne peuvent poursuivre leur ennemi. Mais, la situation des Autrichiens, déjà très difficile avant le combat, devient très compliquée après la défaite.



Jourdan



Masséna



Murat



Ney

La guerre d'indépendance espagnole

oppose la France et l'Espagne à partir de 1808. Ce conflit porte différents noms selon les pays : campagne d'Espagne pour les Français, guerre d'indépendance pour les Espagnols.

La guerre commence en 1808 lorsque Madrid se soulève contre l'armée française stationnée dans la capitale espagnole (Dos de Mayo). L'insurrection se généralise à tout le pays après que Napoléon ait obtenu l'abdication du roi d'Espagne au profit de son frère Joseph. L'armée française se heurte à une guérilla, puis à l'armée britannique, venue aider le Portugal. Débordés, les soldats de l'empereur doivent refluer en deçà des Pyrénées en 1813. L'invasion de la France par les Espagnols, Britanniques et Portugais commandés par Wellington, devient imminente.

Participent à cette guerre du côté français : Napoléon, Joseph Bonaparte, Jourdan, Masséna, Murat, Ney, Soult et Suchet. Elle se termine par une victoire des Alliés (Angleterre, Espagne, Portugal). Le 11 décembre, le traité de Valençay (Indre) rend l'Espagne à Ferdinand VII, alors interné dans ce château.



le mariage de Napoléon et Marie-Louise



la Moskowa

1810-27 mars Marie-Louise d'Autriche arrive à Compiègne
2 avril : mariage dans le salon carré du Louvre.

1811-20 mars naissance du roi de Rome, fils de Napoléon 1^{er} et de Marie-Louise.

1812-juin : début des **Campagnes de Russie et d'Allemagne**.
La grande armée, se dirigeant vers la Russie, passe le Niemen.
7 septembre : victoire de Napoléon à la Moskowa.

14 septembre : arrivée des français à Moscou.

19 octobre : Napoléon décide la retraite.

23 Octobre, **tentative de coup d'état du général Malet**, à Paris. Il avait annoncé la mort de Napoléon.

27 novembre bataille de la **Bérézina**. C'est une victoire française, mais qui reste le symbole de la retraite de Russie.

19 Décembre : Napoléon arrive aux Tuileries

20 Décembre : les restes de la Grande Armée arrivent à Koenigsberg en Prusse.

Marie-Louise d'Autriche (Vienne 1791 - Parme 1847)

archiduchesse d'Autriche, princesse de Hongrie et de Bohême, elle est impératrice des Français de 1810 à 1814, puis duchesse de Parme et de Plaisance jusqu'en 1847. Fille aînée de l'empereur François I^{er} d'Autriche, elle est donnée en mariage en 1810 à l'empereur des Français et roi d'Italie Napoléon 1^{er} pour sceller le traité de Schönbrunn entre la France et l'Autriche, après la défaite de celle-ci lors de la bataille de Wagram en 1809. Rejoignant à contrecœur la cour impériale des Tuileries, Marie-Louise commence rapidement à apprécier sa nouvelle position bien que les Français ne l'aiment pas et qu'elle ne se sente pas chez elle dans ce pays qui, vingt ans auparavant, a décapité une autre archiduchesse autrichienne, sa grand-tante Marie-Antoinette.

Quand Napoléon est vaincu par la Sixième Coalition, Marie-Louise décide de ne pas le suivre dans son exil à l'île d'Elbe, mais rentre avec son fils à la cour de Vienne. À l'issue des Cent-Jours et de la défaite décisive de Napoléon à Waterloo, l'impératrice, pour mieux défendre les intérêts de son fils, le roi de Rome, décide de rester fidèle à sa famille d'origine, les Habsbourg-Lorraine. Le congrès de Vienne lui accorde, en 1815, les Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla. Elle n'a alors que 24 ans.

Durement critiquée par les Français pour avoir abandonné Napoléon au moment de la débâcle, Marie-Louise, qui gouverne pendant une période troublée, réussit en revanche, par une politique éclairée et sociale étroitement surveillée par l'Autriche, à être très aimée des Parmesans qui l'appellent « la bonne duchesse »



Marie-Louise d'Autriche



le roi de Rome

La Campagne de Russie



est une campagne militaire menée par l'empereur Napoléon 1er (22 juin -14 décembre 1812) qui, après avoir conquis presque toute l'Europe, entreprend de conquérir la Russie du tsar Alexandre 1er.

Jusqu'à la prise de Moscou, face à une armée impériale russe inférieure en nombre au début de l'invasion, l'avantage est aux forces napoléoniennes. Mais Koutouzov, général en chef, lance une contre offensive, en organisant le harcèlement de la Grande Armée lors de la retraite française. Les maladies, l'hiver, les soldats et la population russes, sont responsables de la défaite de Napoléon en Russie.

7 septembre : victoire française à la bataille de la Moskowa

14 septembre : Napoléon entre dans Moscou, déserte.

18 octobre : début de la retraite.

29 novembre : passage de la Bérézina, (près de Borissov, actuelle Biélorussie).

5 décembre, Napoléon, ayant appris la tentative de coup d'état du général Malet, décide de rentrer à Paris. Il confie le commandement à Murat, qui désertera pour regagner son royaume de Naples.

La Campagne de Russie, menée du côté français par Napoléon, Murat, Berthier, Davout, Ney, Macdonald, Oudinot. fera 200 000 morts du côté français et 300 000 du côté russe. Les guerres napoléoniennes ont profondément marqué la culture russe. La campagne de Russie a été relatée par Léon Tolstoï dans son célèbre roman historique Guerre et Paix. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'invasion allemande de l'Union soviétique a été mise en parallèle avec la campagne de Russie.





le Général Malet



La tentative de coup d'état du général Malet,

Claude-François Malet (Dôle 1754 - Paris 1812), général d'Empire et auteur du coup d'État de 1812 contre Napoléon, durant la retraite de Russie.

Détenu depuis quatre ans, il conçoit son coup d'État. Il prépare les décrets à faire prendre au Sénat. En vertu de ces décrets, le gouvernement impérial est aboli ; un gouvernement provisoire le remplace. Le général Malet, chargé du commandement militaire de Paris, se charge des mesures d'exécution.

Dans la nuit du 22 au 23 octobre 1812, il s'évade et annonce la mort de Napoléon en Russie. Revêtu de son uniforme de général de brigade, il se présente d'abord à la prison de la Force, et, par de faux ordres, en fait sortir les généraux Lahorie et Guidal ; il leur annonce que l'Empereur est mort le 7 octobre devant Moscou, que le Sénat a pris des mesures et qu'il faut agir.

Un détachement commandé par Lahorie arrête le ministre de la police Savary et le conduit à la prison de la Force, un autre détachement s'empare du préfet de police. Une troisième colonne marche sur l'hôtel de ville de Paris, et la troupe prend position sur la place de Grève, tandis que ses commandants font préparer la salle que le gouvernement provisoire doit venir occuper.

Malet se dirige ensuite sur le quartier général de la place Vendôme, mais est contraint d'abattre le général Hulin, trop méfiant. Il se retrouve à l'État-major du colonel Doucet, qui démasque immédiatement l'imposteur et le jette en prison.

Les généraux Malet, Guidal et Lahorie, traduits le 29 octobre 1812 devant un conseil de guerre sont fusillés le jour même. Ce coup d'État provoque la colère de Napoléon 1er car aucun membre du gouvernement impérial n'a eu l'idée de crier «Napoléon est mort. Vive Napoléon II», l'empire étant héréditaire..



Metternich



Murat

1813 :

janvier à octobre : **la campagne d'Allemagne**

-17 Mars : la Prusse déclare la guerre à la France

Mai : victoires de Napoléon à Lützen et Bautzen, sur les troupes russo-prussiennes.

-26 Juin : entrevue de Napoléon et Metternich à Dresde

15 Aout : l'Autriche déclare la guerre à la France. Défaites françaises à Gross-Beeren et Dennewitz, en Prusse.

16-19 octobre bataille des nations à Leipzig. Les français face aux russes, prussiens , autrichiens...sont contraints à la retraite.

11 Décembre Joseph Bonaparte abandonne le trône d'Espagne et rentre en France après la défaite de Vitoria.

1814

octobre 1813 à mars 1814: **la campagne de France**

6 janvier : Murat, roi de Naples change de camp et s'allie aux ennemis de la France.

25 Janvier : il confie la régence à l'impératrice et établit son QG à Châlons-sur-Marne.

Janvier-Février-Mars : victoire de Saint-Dizier, défaite de Brienne, victoires de Champaubert, Montmirail, Vauchamps, Montereau, défaite d'Arcis-sur-Aube.



la bataille de Leipzig



la campagne d'Allemagne

La campagne d'Allemagne ou campagne de Saxe

se déroule après la campagne de Russie et avant la campagne de France. Elle a lieu de janvier à octobre 1813 entre la Bérézina et l'Alsace. Les pays vaincus par la France au cours de l'épopée napoléonienne (guerre d'Espagne, campagne d'Autriche en 1805, 1809...) se retournent contre elle après ses premiers revers en Russie. Après la bataille de Leipzig, la retraite de l'armée de Napoléon vers la France est inéluctable, et les rêves de conquête de l'Europe se transforment en lutte acharnée pour la défense du territoire.

Cette campagne se termine par une victoire décisive des Alliés, la perte de l'Allemagne pour l'Empire Français et l'ouverture de la Campagne de France (1814)

Les batailles de la Campagne d'Allemagne :

Dantzic · Lützen · Bautzen · Hoyerswerda · Goldberg · Gross Beeren · Katzbach · Dresde · Kulm · Dennewitz · Leipzig · Hanau · Sehested · Torgau · Hambourg.



Bernadotte



Blücher

La campagne de France

se déroule de octobre 1813 à mars 1814. Malgré plusieurs victoires et après l'entrée des troupes prussiennes et russes dans Paris, l'empereur abdiquera le 6 avril 1814 et partira en exil à l'île d'Elbe.

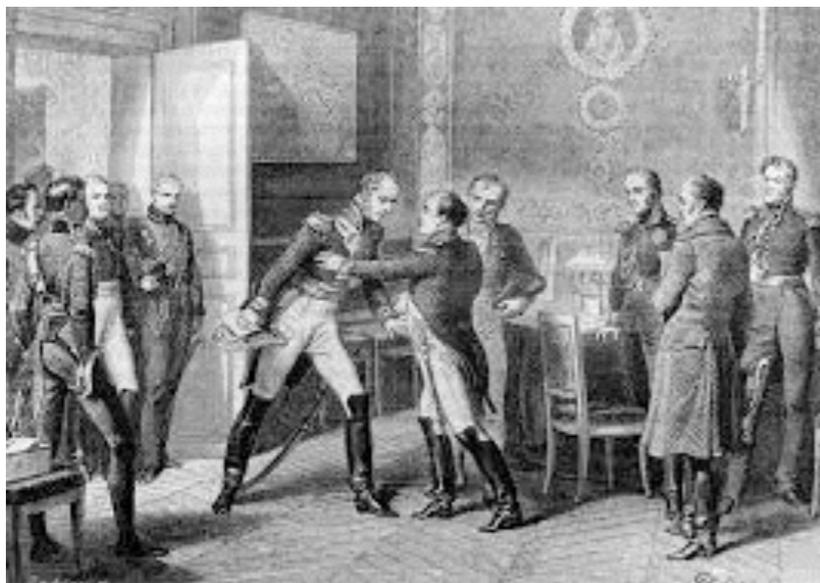
Il affronte dans l'Est de la France les troupes coalisées de la Russie, de la Prusse, du Royaume-Uni, de la Suède, de l'Autriche et de plusieurs États allemands. Les forces qui envahissent la France sont divisées en trois armées : Bohême (Schwarzenberg), Silésie (Blücher) et Nord (Bernadotte).

Dans le camp de la France, les pertes précédentes en hommes, en Russie et en Allemagne, sont trop importantes pour être compensées, d'autant que de nombreuses troupes sont restées en garnison dans les places fortes d'Allemagne, comme à Hambourg. Avec une armée diminuée, inexpérimentée (les jeunes conscrits de 1814, les « Marie-Louise », ne sont pas à la hauteur de leurs aînés), et largement dépassée en nombre, Napoléon parvient à infliger plusieurs revers à ses ennemis, mais ne peut pas reprendre l'initiative. Il tente d'arrêter, puis de contourner l'offensive ennemie et de la prendre à revers, alors que les Alliés se dirigent vers Paris et que les défections se multiplient. Les Alliés entrent dans Paris le 31 mars 1814.

Les batailles : Metz · Saint-Avold · Saint-Dizier · Brienne · La Rothière
Campagne des Six-Jours : Champaubert · Montmirail · Château-Thierry ·
Vauchamps Mormant · Montereau · Bar-sur-Aube · Craonne · Laon · Reims ·
Arcis-sur-Aube · Fère-Champenoise · Meaux · Claye · Villeparisis · Paris
Le 30 mars, Paris capitule. Le 11 avril 1814, Napoléon signe le Traité de Fontainebleau en présence des maréchaux Ney, Macdonald, du général Caulaincourt et des ministres d'Autriche, de Russie et de Prusse.



le Congrès de Vienne



Ney à Auxerre

1814-6 avril : Napoléon abdique sans condition.
11 avril : Convention de Fontainebleau avec les Alliés garantissant à Napoléon la souveraineté de l'île d'Elbe.
20 avril : **adieux de Fontainebleau** et départ de Napoléon.
3 Mai : entrée de Louis XVIII à Paris.
4 Mai : Napoléon débarque sur **l'île d'Elbe**.
29 Mai mort de Joséphine à Malmaison.
30 Mai : le traité de Paris avec les Alliés prévoit la tenue d'un congrès.
Novembre 1814-Juin 1815 : **congrès de Vienne**.

1815-3 Janvier : traité secret à Vienne entre la France, l'Autriche et l'Angleterre

1er Mars : Napoléon débarque à Golfe-Juan.

Début des **Cent-Jours**

18 Mars : **Ney** rejoint Napoléon à Auxerre.

19 Mars : fuite de Louis XVIII à Gand

20 Mars : arrivée de Napoléon aux Tuileries. Nomination des ministres.

25 Mars : à Vienne, pacte des Alliés contre Napoléon.



Les adieux de Fontainebleau

Le 6 avril 1814, Napoléon signe son abdication sans condition. La journée commence par une revue de troupes. Après la revue se tient un conseil de guerre, dans lequel Napoléon, prône la reprise des hostilités, car, outre les 50 000 hommes qui a sous la main, il peut compter sur l'armée de Soult à Toulouse, celle de Suchet en Catalogne celle d'Augereau, dans les Cévennes, celle du prince Eugène, en Italie, ainsi que sur les nombreuses garnisons de frontière. Il constate que personne ne souhaite continuer. Il signe alors l'acte d'abdication. Il refuse par contre de souscrire au traité de Paris, par lequel ses plénipotentiaires viennent de conclure un armistice avec les alliés.

Le 11 avril, Caulaincourt et Macdonald signent à Paris une convention donnant à Napoléon la souveraineté de l'île d'Elbe et lui garantissant une rente de deux millions de francs par an, ainsi que le duché de Parme pour son épouse Marie-Louise avec une garantie de succession pour son fils. Le 13, Napoléon signe le traité de Fontainebleau, c'est-à-dire la convention faite le 11 à Paris, par laquelle il abdique.

Le 20 avril, les plénipotentiaires alliés chargés de l'escorter vers l'exil étant arrivés la veille, Napoléon quitte Fontainebleau, pour l'île d'Elbe. Napoléon fait un dernier discours à sa garde personnelle.



Caulaincourt



Mac Donald



Napoléon à l'île d'Elbe.

Napoléon part vers le sud en voiture, escorté par les généraux Bertrand, Drouot, Cambronne et une troupe de 600 hommes. Les commissaires délégués par les coalisés accompagnent le convoi. Napoléon est menacé de mort par la foule près d'Orange.

Le 28 avril, il s'embarque à Saint-Raphaël sur une frégate britannique qui, le 3 mai, le dépose dans le port de Portoferraio.. Le 4 mai, il débarque et le maire lui remet les clefs de la ville, la mairie devient momentanément palais impérial.

Pendant les dix mois qu'il passe dans cette île, il se comporte en administrateur. Il est rejoint par sa mère (2 août 1814) et sa sœur Pauline Bonaparte. Le gouvernement français ne payant pas à Napoléon les deux millions de francs de rente qui faisaient partie de la convention entre Napoléon et les Alliés la situation financière devient critique.

Le 13 février 1815, Napoléon reçoit la visite de Fleury de Chaboulon, qui lui fait un tableau de la situation en France en insistant sur l'attachement qu'une partie de la population éprouve pour lui, et sur l'impopularité de Louis XVIII. Il décide de rentrer en France, et, le 16 février, ordonne de réarmer le brick L'Inconstant. On achète des munitions de guerre à Naples, des armes à Alger, des vaisseaux de transport à Gênes, et le 26 février 1815, à huit heures du soir, il s'embarque avec 1 100 hommes, dont 600 de sa garde, 200 chasseurs corses, 200 hommes d'infanterie et 100 chevaux-légers polonais.



Le congrès de Vienne.

se déroule à Vienne du 18 septembre 1814 au 9 juin 1815. Les pays vainqueurs de Napoléon 1er ainsi que les autres États européens se réunissent pour rédiger et signer les conditions de la paix et donc déterminer les frontières et tenter d'établir un nouvel ordre pacifique. Le congrès de Vienne permet également la discussion sur la libre circulation navale, l'abolition de la traite des Noirs, la neutralité de la Suisse et de la Savoie.

Les participants : l'Empire d'Autriche, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, le Royaume de Prusse, l'Empire russe, les États pontificaux, le Royaume de Sardaigne, la République de Gênes, le Royaume d'Espagne, le Royaume de Portugal, la Suède-Norvège, la Confédération des XXII cantons, le Royaume de France (Restauration)
L'Acte final du Congrès de Vienne (document de 300 pages en français) signé le 9 juin 1815 redéfinit les contours de l'Europe après la chute de Napoléon. Comme déjà stipulé dans le traité de Paris, la France est pratiquement ramenée à ses frontières de 1791, devant renoncer à des territoires de langue française comme la Savoie et la Belgique et de langue italienne comme le comté de Nice annexés par la France avant l'aventure napoléonienne :

-au premier traité, elle reste cependant plus vaste qu'avant 1789, car elle conserve Mulhouse, quelques principautés lorraines, une partie de la Sarre et du Palatinat, Avignon avec le Comtat Venaissin ainsi que le pays de Montbéliard.

-le second traité lui retire encore Landau sur le Rhin, le restant de la Sarre ainsi que quelques places belges. En revanche, elle conserve l'Alsace, la Lorraine et la Flandre. De plus, la France est surveillée de près par une ceinture d'États tampons : (royaume des Pays-Bas, royaume de Sardaigne, et possessions rhénanes du royaume de Prusse installé aux frontières mêmes de la France).

La Belgique est intégrée aux Provinces-Unies pour former le Royaume uni des Pays-Bas (Benelux actuel, 1815-1830). En échange de ses possessions allemandes (Fulda, Nassau), Guillaume 1er des Pays-Bas reçoit à titre personnel le grand-duché de Luxembourg. La carte de l'Allemagne est simplifiée. La Confédération germanique (fin en 1866) regroupe les territoires de l'ancien Saint-Empire, divisés en 39 États (contre 350 en 1792) : la partie germanique de l'empire d'Autriche, cinq royaumes (Prusse, Saxe, Wurtemberg, Hanovre, Bavière), douze principautés, sept grands-duchés et quatre villes libres (Lübeck, Brême, Hambourg et Francfort). La Prusse obtient la Prusse occidentale, la Posnanie, la moitié nord de la Saxe et une grande partie des provinces de Rhénanie et de Westphalie afin de constituer un rempart contre la France. Le duché de Hanovre est restitué au roi d'Angleterre, agrandi et érigé en royaume.

Le congrès de Vienne. (suite 1)

L'Autriche retrouve la plupart des territoires qu'elle avait perdus et, en compensation de la perte des Pays-Bas autrichiens (la Belgique actuelle), elle reçoit des territoires allemands et italiens (Lombardie et Vénétie), de même que la partie de la Dalmatie qui appartenait auparavant à Venise.

La Suisse perd définitivement Mulhouse (ville libre alliée aux cantons suisses, rattachée à la France en 1798), la Valtelline. Sa neutralité perpétuelle est proclamée. L'indépendance et la neutralité de la Suisse sont garanties par la création d'une confédération. Chaque canton choisit sa constitution et presque tous reviennent au régime en vigueur avant la Révolution. La confédération a, en cas de guerre, un droit d'occupation militaire sur le nord de la Savoie qui dispose alors du même statut de neutralité.

En Italie, la Lombardie et la Vénétie sont données à l'empire d'Autriche qui instaure le Royaume lombardo-vénitien sous domination autrichienne. La maison de Savoie récupère le Piémont, Nice et la Savoie et entre en possession de Gênes. Le pape retrouve les États pontificaux mais ne peut récupérer ni le Comtat Venaissin, ni Avignon. Le Bourbon Ferdinand 1er retrouve son royaume des Deux-Siciles. Les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla sont attribués à l'épouse de Napoléon, Marie-Louise d'Autriche. Modène et la Toscane sont attribués à des Habsbourg (Ferdinand III de Lorraine, grand-duc de Toscane et François IV d'Este-Lorraine, duc de Modène). Le retour des souverains légitimes s'accompagne partout du régime politique antérieur.

La nouvelle dynastie suédoise (maison Bernadotte, issue du maréchal d'Empire) reçoit la Norvège, ancienne possession danoise au terme d'un accord garantissant à celle-ci une large autonomie et un gouvernement distinct. La Poméranie suédoise est rattachée à la Prusse. La Finlande est annexée à la Russie. Le Danemark reçoit le Lauenburg en Schleswig-Holstein.

La Pologne est partagée une quatrième fois. La Russie en est la principale bénéficiaire. La Prusse ne conserve que la Posnanie et la Prusse occidentale (Dantzig, Thorn). L'Autriche obtient la Galicie. Tout le reste de l'ancienne Pologne passe sous l'autorité du tsar Alexandre 1er de Russie. Les provinces les plus orientales (Lituanie, Biélorussie, ancienne Ukraine polonaise) sont incorporées à l'Empire russe. La Pologne centrale, avec Varsovie, forme un royaume uni à la Russie avec pour vice-roi le frère du tsar, le grand-duc Constantin, mais possédant sa propre constitution, son gouvernement (Diète et Conseil d'État), son administration et son armée.

Le congrès de Vienne.(suite2)

Le Royaume-Uni ne réclame rien en Europe, ni pour lui ni pour ses alliés, le Portugal et l'Espagne, où les rois sont rétablis. Par contre :

- il obtient la création du royaume des Pays-Bas, qui met définitivement Anvers, partenaire commercial et concurrent potentiel de Londres, à l'abri des convoitises françaises ;
- à titre personnel, le roi d'Angleterre, voit le Hanovre, qui lui appartenait, agrandi et transformé en royaume de Hanovre ;
- il assure son objectif de maîtrise des mers, ce qui le prémunit de toute offensive à son encontre, et agrandit son empire colonial :
- conservation de la Guyane enlevée aux Hollandais ;
- conservation des îles de Tobago et Sainte-Lucie prises aux Français et Trinité prise aux Espagnols ;
- acquisition de Heligoland (pris au Danemark) qui lui permet de contrôler la mer du Nord et l'accès à la mer Baltique ;
- acquisition de l'île de Malte (prise à l'Ordre de Malte), et des îles Ioniennes qui ont appartenu longtemps à Venise, ce qui lui permet de surveiller l'Empire ottoman et le passage entre Méditerranée occidentale et Méditerranée orientale ;
- sur la route des Indes, le Royaume-Uni s'empare du Cap et de Ceylan (enlevés aux Hollandais) et l'île de France, aujourd'hui île Maurice, enlevée à la France.

Conséquences du congrès :

C'est la vision anglo-autrichienne qui l'emporte : recherche de l'équilibre européen et retour des rois légitimes, sans jamais donner satisfaction aux aspirations des peuples à l'unité nationale, par le biais de l'indépendance (Belgique, Pologne, chrétiens des Balkans) comme de l'unification (Italie et en partie Allemagne), ou à un régime constitutionnel. .

Finalement, en consacrant les principes de légitimité et de restauration monarchique au mépris du droit des nationalités, les hommes de Vienne, à l'instar de l'Autrichien Metternich, jettent les bases des révoltes libérales qui, en 1848, secoueront l'Europe entière lors du Printemps des peuples.

Ney (Sarrelouis 1769 - Paris 1815)

À Fontainebleau, il incite fortement l'Empereur à abdiquer et se rallie aux Bourbons, ce qui lui valut d'être nommé pair de France par Louis XVIII. Il est le premier des maréchaux à abandonner Napoléon après la capitulation de Paris.

La Restauration est une période contrastée pour le maréchal Ney, comme pour tous les autres « parvenus » de la Révolution française. Louis XVIII le comble d'honneurs mais les milieux aristocrates et les anciens émigrés raillent cette nouvelle noblesse fabriquée par l'« usurpateur »

Lors du débarquement de Napoléon à Golfe-Juan le 1^{er} mars 1815, il propose au roi Louis XVIII de ramener Napoléon « dans une cage de fer », mais au contraire il se rallie à l'Empereur. La fameuse rencontre d'Auxerre entre le maréchal Ney et Napoléon fut en fait une rencontre à huis clos.

À la seconde Restauration, le maréchal Ney est détesté de tous les partis, sauf des républicains trop minoritaires. Louis XVIII demande à Fouché, ministre de la Police, de lui communiquer une liste d'officiers accusés de trahison pour avoir rejoint Napoléon durant les Cent-Jours, avant le 20 mars 1815, date à laquelle le roi avait quitté la capitale.

L'ordonnance du 24 juillet 1815, qui établit la liste, comporte un seul maréchal : Ney.

Le maréchal Ney se cache en France. Suite à une dénonciation, il est arrêté dans le Lot. Il arrive à Paris sous escorte le 19 août. Il est aussitôt incarcéré à la Conciergerie puis transféré à la prison du Luxembourg. En chemin, le général Exelmans propose à Ney de le délivrer et de l'escorter où il le souhaite, mais il refuse. Il est jugé par la Chambre des Pairs qui le condamne à mort. Il est fusillé le 7 décembre 1815, place de l'Observatoire à Paris. Il a participé aux batailles de Hohenlinden, Ulm, Iena, Friedland, Eylau, Smolensk, la Moskowa, la Bérézina et Waterloo.





Les Cent-Jours

sont la période comprise entre le retour en France de l'empereur Napoléon 1er, le 1^{er} mars 1815, et la dissolution de la Commission Napoléon, chargée du pouvoir exécutif après la seconde abdication de Napoléon 1er, le 7 juillet 1815.

-Du 1^{er} au 20 mars 1815, c'est la reconquête du pouvoir par Napoléon, après son débarquement à Golfe Juan et sa marche vers Paris. L'itinéraire : Vallauris, Cannes, Castellane, Gap, Grenoble, Bourgoin-Jailleu, Lyon, Mâcon, Châlon-sur-Saône, Autun, Avallon, Auxerre, Sens, Paris.

-Du 20 mars au 22 juin 1815, c'est le second règne impérial de Napoléon 1er. Cette période voit le rétablissement du contrôle de l'administration et de l'armée par Napoléon, la modification de la Constitution avec l'Acte additionnel, et la reprise de la guerre contre les Alliés qui s'achève par la défaite française à Waterloo (Septième Coalition), et l'abdication de l'empereur.

-Du 22 juin au 7 juillet 1815, la Commission de gouvernement, établie à la suite de l'abdication, assure les pouvoirs exécutifs pour deux semaines, et laisse remonter sur le trône Louis XVIII, réfugié à Gand durant cette période, après l'occupation de Paris par les armées britanniques et prussiennes.





Grouchy



retour des cendres de Napoléon

1815-9 Juin : acte final du congrès de Vienne : en consacrant les principes de légitimité et de restauration monarchique au mépris du droit des nationalités, les hommes de Vienne, à l'instar de Metternich, jettent les bases des révoltes libérales qui secoueront l'Europe entière lors du Printemps des peuples.

18 Juin : défaite de **Waterloo**. Napoléon, Ney, Grouchy affrontent les armées anglaises, prussiennes ...commandées par Wellington et Blucher.

22 Juin : abdication de Napoléon.

3 Juillet : Napoléon est conduit à Rochefort, puis à l'île d'Aix.

8 Juillet : retour de Louis XVIII à Paris.

15 Juillet : Napoléon embarque pour Plymouth.

7 Aout : départ de Plymouth sur le Northumberland.

16 Octobre : arrivée à **Sainte-Hélène**.

1821-15 Mai : mort de Napoléon à Sainte-Hélène.

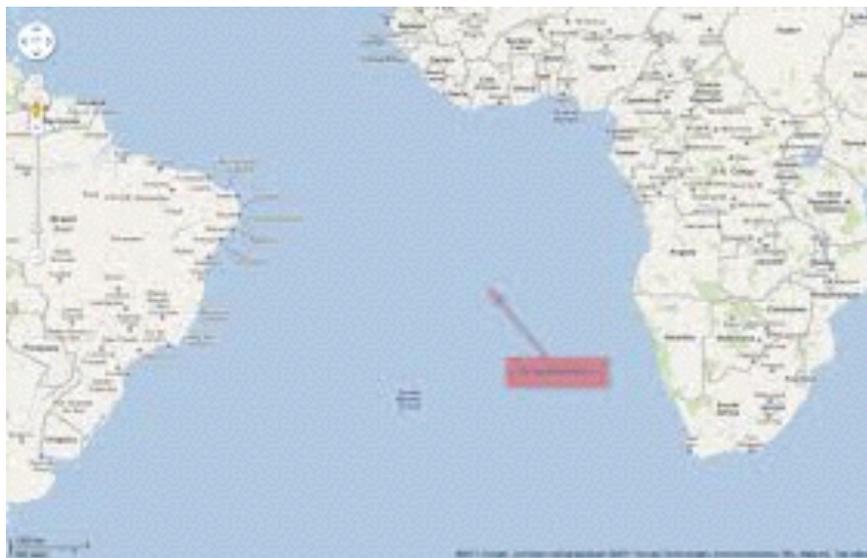
1840 -15 Décembre : retour des cendres de Bonaparte à Paris, aux Invalides.



La bataille de Waterloo

Elle s'est déroulée le 18 juin 1815, et s'est terminée par la victoire décisive de deux armées : celle des alliés, commandée par le duc de Wellington, composée de Britanniques, d'Allemands et de Néerlandais et celle des Prussiens, commandée par le maréchal Blücher, toutes deux opposées à l'armée française commandée par l'empereur Napoléon 1er en personne..

Waterloo se situe à une vingtaine de kilomètres au sud de Bruxelles, en Belgique. Toutefois, les combats n'eurent pas lieu à Waterloo mais un peu plus au sud, sur le territoire des communes actuelles de Lasne, Braine-l'Alleud et de Genappe. Cette bataille est la dernière à laquelle Napoléon a pris part, lui qui avait repris le contrôle de la France durant la période dite des Cent-Jours. Malgré son désir de poursuivre la lutte avec de nouvelles forces qui se reconstituaient, il dut, par manque de soutien politique, abdiquer le 22 juin 1815. Le traité de Paris est signé le 20 novembre 1815.



L'exil de Napoléon 1er à Sainte-Hélène

Les « Cents-Jours » se terminent par la défaite militaire de Napoléon 1er à Waterloo le 18 juin 1815.

Après avoir abdiqué et rejoint Rochefort, Napoléon décide finalement de s'en remettre à l'honneur des Anglais, et ainsi pouvoir se rendre en Angleterre, plutôt que de tenter de rejoindre les États-Unis. Mais le gouvernement britannique a déjà décidé de le faire prisonnier et de le déporter sur l'île Sainte-Hélène, au milieu de l'océan Atlantique, pour qu'il ne puisse plus « nuire au repos du monde ».

Après s'être livré aux Anglais le 15 juillet 1815 devant l'île d'Aix, Napoléon est mené à Torbay puis à Plymouth, sur la côte sud-ouest de l'Angleterre à bord du HMS Bellerophon.

Napoléon apprend sa déportation sur l'île de Sainte-Hélène le 31 juillet, il est alors transféré le 7 août 1815 sur le Northumberland, qui le conduira à l'île de Sainte-Hélène, après une traversée de plus de deux mois.

Enfermé à Longwood House, une habitation sans confort, surveillé en permanence par ses gardiens, Napoléon est soumis à des vexations de la part de Hudson Lowe, le nouveau gouverneur de l'Île. Il meurt presque 6 ans après son arrivée dans l'île, le 5 mai 1821.